

L'ESTAMPE

Une **estampe** est l’empreinte réalisée à l’encre sur un support souple à partir d’une matrice. Très vite, les artistes s’en sont servi pour réaliser des œuvres d’art à part entière. L’estampe se distingue donc de la peinture et du dessin du fait qu’elle est imprimée et peut donc exister à plusieurs exemplaires. Son support privilégié étant le papier, elle fait partie des arts graphiques.

Elle est souvent synonyme de **gravure**, car une plaque de bois ou de métal est gravée pour obtenir la matrice d’impression. Le mot estampe est toutefois plus générique que celui de gravure, car il comprend aussi les images imprimées par report ou par contact, sans qu’il n’y ait de **gravure** à proprement parler.

Comment reproduire une image ?

Cela pourrait être la simple consigne. Tout en exerçant le langage, l’écoute, l’imagination... les élèves vont évidemment penser à :

- La photocopieuse !
- le scanner
- La photographie
- Etc.

Mais, si nous n’avons ni électricité, ni appareils sophistiqués ?
Réinventons le monde !

NE PAS OUBLIER

Les pistes pédagogiques doivent préserver et libérer l’imagination comme la créativité des élèves.

Elles ne font pas systématiquement suite à une lecture d’œuvre; elles peuvent, avec avantage, la précéder. Les productions des élèves se nourriront des productions des artistes à la suite de pratiques plastiques.

Il faut augmenter la confiance en soi de l’élève, l’encourager et provoquer l’enthousiasme.

QUI N’A PAS GRAVÉ, TAMPONNÉ, PLIÉ ...?



Un arbre ou une table pour y pérenniser des amours secrètes...découvrir la magie du tampon et de la reproduction, fidèle, à l’infini, découvrant par là un certain pouvoir ...plier et obtenir, avec émerveillement, un papillon plus qu’une simple tache...

Si les hommes préhistoriques ont incisé des parois de pierre, piqueté des os, racleur des bois, c’est la nécessité de reproduire une image qui a fait évoluer la technique de la gravure telle que nous la connaissons.

C’est en Chine, au VII^{ème} siècle, que les livres de prières ont bénéficié de ce type de reproduction plus avantageux que l’emploi de copistes. La gravure est alors de la xylogravure (sur bois par taille de réserve).



Page d’une « Biblia pauperum » (bible du pauvre) au XV^{ème} siècle. Tirage issu d’une plaque de bois gravée (xylogravure).

QUELQUES GÉNÉRALITÉS

SITUATIONS d'apprentissages



QUELLES PRATIQUES POSSIBLES ?

Ces recherches seront l'occasion d'échanges, de découvertes.

Dans un second temps, d'apprentissages, de procédés et savoirs techniques (gravure en taille d'épargne, monotype ...) transmis par l'enseignant.

LE MONOTYPE

Le **monotype** est une impression unique réalisée par application d'encre d'imprimerie sur une surface plane puis par son transfert sur du papier. Cette technique est particulièrement intéressante pour débiter car elle ne nécessite aucun équipement particulier.



OU BIEN dessinée, répartie...



Le papier est alors pressé sur la plaque et le dessin reproduit, inversé.

LA GRAVURE

TAILLE D'ÉPARGNE

Le principe est de laisser, en relief, les zones qui donneront le trait par impression (principe des tampons encreurs).



Si le bois est dur à travailler, le linoléum est plus tendre. Des précautions sont à prendre pour utiliser les gouges (matériel de protection). En revanche, la pâte à modeler, le savon, la paraffine et toute matière tendre peuvent être utilisées.

La **gravure** sous-entend inciser, creuser un support. Les techniques employées en art sont nombreuses et certaines, inoffensives, peuvent être développées à l'école.

Le tampon, ainsi réalisé, est encre et le dessin reproduit autant que souhaité.

A NOTER : L'EMPREINTE

Empreintes de semelles ou d'objets divers, le relief est déjà créé. En rechercher d'inhabituelles est le plus motivant et ludique : sur des sols extérieurs, des arbres (écorces)...



Chaque empreinte produite pourra être rehaussée de dessins complémentaires, recevoir une autre empreinte d'une autre couleur...

PRÉCAUTIONS

Si les graveurs en taille douce utilisent des gouges tranchantes, il est possible d'en utiliser en ayant un matériel adéquat (il existe des protections en plastique pour éviter les plaies). Un clou, pour inciser PVC ou plexi-glas, argile, plâtre etc... est sans danger.

LA GRAVURE

TAILLE DOUCE

A l'aide d'un outil, attaquer la plaque de matériau. Les zones profondes accueilleront la peinture ou l'encre.

L'impression se fera par pression, à la main, avec un outil... et plusieurs tirages pourront être effectués.

A NOTER

Signifier aux élèves que les artistes utilisent *l'eau forte* (acide) pour attaquer le métal et que les techniques sont variées suivant les effets que l'on souhaite obtenir. Ces techniques ne sont pas permises à l'école.



Ici, du PVC avec un clou / la plaque enduite de peinture au rouleau à linogravure (ou autre, l'effet sera différent) / un tirage.

Idem avec plaque d'argile, de pâte à modeler, paraffine....



Sur du polystyrène, le tirage sera en « négatif ».



Plaque gravée et enduite de peinture, au rouleau. / Un tirage

LA COLLAGRAPHIE

La collagraphie signifie coller. Cette technique consiste à coller ou fixer sur un bloc en bois, métal, carton des couches de matériaux divers (ficelles, coquille d'oeuf, objets récupérés). Le bloc peut ensuite être imprimé comme une plaque gravée, voire sans encre pour créer une image gaufrée.

A NOTER

Par pression et sans couleurs, un gaufrage peut être obtenu (humidifier un papier épais, pour cela).



Des fragments de tapisseries (à reliefs) / collés sur une plaque rigide. La peinture est passée au rouleau.

Un tirage



OUTILS Cahier culturel



Ces **outils** permettent de recenser, classer, mémoriser, garder trace...
Ils sont construits avec les élèves et au fur et à mesure des rencontres.
Ces **outils** peuvent faire partie du **cahier de parcours culturel** de l'élève comme un glossaire.

Exemple

Répertoire de **TECHNIQUES** : gravure, photographie, dessin, peinture ...
Et détailler celles-ci par le vocabulaire spécifique utilisé (et rencontré).

NB: Ne pas oublier le site <http://www.histoiredesarts32.com/outilsvisuel.htm> où vous trouverez des outils, exemples etc...

Le site de l'arthothèque de l'ADPL pour des œuvres en prêt. <http://adpl.32.free.fr>



Des **GOUGES** à bois et linoléum
ON parle alors de **TAILLE de RESERVE**



Des **POINTES SÈCHES** pour le métal
On parle alors de **TAILLE DOUCE**



Une **PRESSE** à gravures

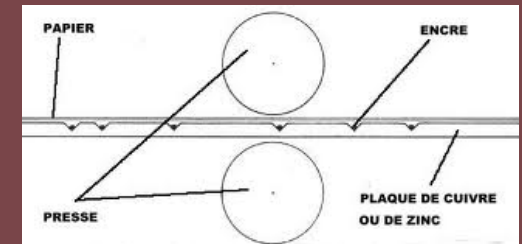
LE LEXIQUE SPÉCIFIQUE



Une plaque de bois pour la **XYLOGRAVURE**
C'est une **TAILLE de RESERVE**



Et aussi : **EAU-FORTE** (acide sur métal)
AQUATINTE (grains de résine sur métal avant acide)



Au bas des estampes, on peut déceler le tirage (N°1, ici) et le nombre total tirés (30, ici)



PRÉHISTOIRE
ANTIQUITÉ

MOYEN-ÂGE

TEMPS MODERNES

XIX SIÈCLE

XX ET NOTRE ÉPOQUE



Gravure de la roche

25000 ans
grotte CHAUVET

Si le cheval est gravé, il n'est pas destiné à pratiquer l'estampe !



XVème / biblia pauperum

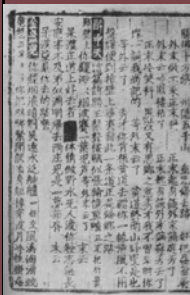


Rembrandt appuyé sur un rebord de pierre
Rembrandt f. 1639



Beaudelaire / gravure
MANET 1869

Nombre d'artistes contemporains ont fait imprimer des estampes dont des gravures :
ADAMI
ARMAN
BACON
BARCELO
MIRO
PICASSO
TAPIES
....



Tirage de xylogravure
Chine 1200 environ.



Les cavaliers de l'Apocalypse
par Dürer 1498



Tu, que no puedes
de la série
LOS CAPRICIOS
GOYA—1799

PLUS LOCALEMENT

Des gravures à l'artothèque de l'ADPL :
Charlotte MASSIP
Iris MIRANDA
Elke DAEMMRICH
Jana LOTTENBURGER

